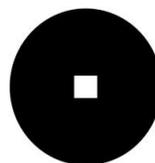


LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE RENNES



Région académique
BRETAGNE



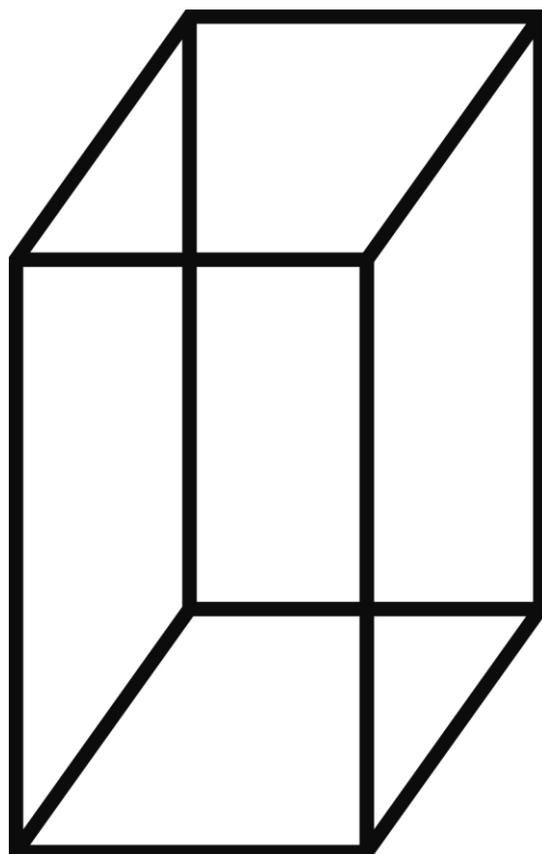
À PIEDS D'ŒUVRES ...

Dossier pédagogique #3

Proposition de parcours et prolongements à la visite
autour des expositions du cycle *Lili, la rozell et le marimba*
à La Criée centre d'art contemporain
et les œuvres de la collection permanente
du musée des beaux-arts
de Rennes

Rédaction :
Fabrice Anzemberg
professeur d'arts plastiques,
Yannick Louis, professeur d'histoire géographie,
conseillers relais de la DAAC
pour le musée des beaux-arts
et La Criée centre d'art contemporain

La Criée centre d'art contemporain et le Musée des
beaux-arts de Rennes sont des équipements culturels
de la Ville de Rennes.
La Criée reçoit le soutien du ministère de la Culture –
Drac Bretagne, de la région Bretagne et du département
Ille-et-Vilaine.
La Criée est labellisée "centre d'art contemporain
d'intérêt national". Le musée des beaux-arts de Rennes
est labellisé "Musée de France".





À partir de septembre 2019 jusqu'à l'été 2021, La Criée développe un cycle thématique intitulé *Lili, la rozell et le marimba* autour des relations entre création contemporaine et vernaculaire. Ce cycle offre l'occasion de créer des points de rencontres et de dialogues entre création contemporaine et collections patrimoniales.

Le cycle des expositions 2019/2021 propose de développer différentes questions :

- Sous quelles formes la richesse des apports et influences entre arts dits contemporains et arts dits traditionnels (de faire, artisanaux, folkloriques, populaires, bruts, naïfs, etc.), entre modernité et tradition, se décline-t-elle dans la création contemporaine ?
- De quelles (nouvelles ?) manières les artistes travaillent-ils à partir de contextes dits locaux ?
- Comment et à quels endroits les artistes contemporains rencontrent les questionnements portés par les musées des civilisations et de société ?
- Comment les artistes participent-ils à repenser les liens entre savoirs du peuple et savoirs savant, entre le local et le global, entre l'autochtone et l'étranger, etc. ?

Extrait du communiqué de presse de La Criée centre d'art contemporain

Vernaculaire ?

Le vernaculaire est la marque du local. Le mot est cependant à étudier et son acception varie selon les époques.

- En latin classique *vernaculus* désigne l'esclave *né à la maison*, par opposition à l'esclave *acheté* au marché aux esclaves.
- En français ancien le mot *vernacle* est synonyme d'esclave.
- Il prend aussi le sens d'*indigène*, ce qui n'a pas tout à fait la même signification. Dans la culture romaine, l'esclave est considéré comme une marchandise. Le mot indigène n'est pas *a priori* un terme péjoratif.
- Le mot féminin *vernacule* est employé par François Rabelais (1494-1553) pour désigner la *langue*.
- On utilise aussi les expressions *langue vernacule* ou *langage vernal*. On désigne là les langues vulgaires par opposition au latin.
- Le mot *vernaculaire* devient progressivement employé à la place du mot indigène.
- Cet emploi disparaît peu à peu.

Aujourd'hui le mot vernaculaire désigne de manière générale une pratique locale et traditionnelle : une langue vernaculaire, une architecture vernaculaire, ... Cependant, le vernaculaire n'est pas enraciné dans un ensemble de pratiques aux formes immuables. Si des connaissances et des savoir-faire se transmettent génération après génération, des évolutions interviennent. L'introduction de matériaux nouveaux, la connaissance de techniques ou de technologies nouvelles nourrissent l'imaginaire des populations ou répondent à des attentes locales.



Louis Devedeux (1820 – 1874) *Le marchand d'esclave, Asie Mineure*, musée des beaux-arts de Rennes

#3 Autour de l'exposition

DE PAROLES EN PARABOLES, ON SE SERT AMADOU SANOGO

à La Criée centre d'art contemporain

ET LA COLLECTION PERMANENTE du musée des beaux-arts de Rennes



Affiche de l'exposition DE PAROLES EN PARABOLES, ON SE SERT
de Amadou Sanogo à La Criée, 2020

Pour la troisième exposition de son cycle *Lili, la rozell et le marimba*, qui interroge les relations entre savoirs populaires, productions locales et création contemporaine, La Criée invite l'artiste malien Amadou Sanogo. Sa pratique artistique s'ancre dans la culture et la philosophie Bambara¹, tout en étant en prise directe avec son quotidien et l'actualité sociale, politique et culturelle.

Né à Ségou, Amadou Sanogo se forme à la technique du Bogolan, une peinture traditionnelle sur tissu de coton, emblématique de la culture malienne, avant d'étudier à l'Institut national des arts de Bamako. Il se passionne alors pour la peinture rupestre et découvre le travail de Jean-Pierre Pincemin² du mouvement Supports/surfaces³. Il s'affranchit progressivement des conventions et de l'académisme, pour développer son propre langage formel et pictural. Il choisit de peindre sans esquisse préalable, à même la toile posée au sol et sans châssis. Amadou Sanogo utilise tous types de supports, des tissus récupérés au marché à Bamako, des cartons, contreplaqués, des draps ou des toiles. Il travaille la peinture à l'eau (acrylique, gouache, aquarelle) qu'il dépose sur le support pour tracer au pinceau ou à la main, des figures et des formes avec un style immédiatement reconnaissable. Sur un fond monochrome, un personnage ou plus rarement deux est centré au milieu de la toile et bordé de grands aplats colorés, ponctués de motifs répétitifs. Les corps, masses sombres parfois morcelées, sont porteurs d'éléments à forte valeur symbolique. Les peintures d'Amadou Sanogo construisent l'une après l'autre une chronique picturale du quotidien.

Pour préparer son exposition à La Criée, Amadou Sanogo a choisi de « revenir sur ses pas », en allant à Ségou, en pays Bambara, pour collecter des paroles et paraboles. « Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient ⁴ », dit-il. Les proverbes bambaras font partie des savoirs ancestraux vernaculaires et de la vie quotidienne au Mali. Faisant sien l'adage « on ne cesse d'apprendre », Amadou Sanogo considère que la sagesse est dans les proverbes et que la richesse est dans leur apprentissage et leur transmission.

« Les proverbes en Afrique fonctionnent comme des cannes à sucres que l'on ne cesse de sucer. Je m'efforce de quitter régulièrement Bamako. Je vais notamment au village de Sama, au bord du fleuve Niger, dans la région de Ségou. Les habitants de ce village sont très forts en matière de proverbes bambara. J'aime explorer le monde, j'essaie de me poser la question de savoir quels éléments je peux mettre en rapport avec le thème de ma toile pour en parler [...] Certes, je suis d'origine sénoufo⁵ mais je baigne dans la culture bambara de Ségou. Mes rêves sont bambaras car j'ai grandi dans cette culture et dans cette philosophie. »⁶

¹ Les bambaras sont un peuple mandingue de l'Afrique de l'ouest sahélienne, établis principalement au Mali. Ils formaient le "Royaume Bambara de Ségou" et constituent l'ethnie la plus importante au Mali. Leur langue appartient au groupe mandé.

² Jean-Pierre Pincemin (1944 – 2005) est un peintre, graveur et sculpteur français

³ « Le mouvement Supports/Surfaces s'est attaché à énoncer les composants de "la peinture" : « la toile, le plus souvent sans châssis, ses dimensions, la couleur et son étendue, le lieu et l'accrochage, pour en finir avec le tableau comme illusion d'un thème. » Vanina Costa, « Pincemin, la peinture malgré tout », *Beaux-Arts magazine* n° 84, novembre 1990

⁴ Dossier de présentation d'Amadou Sanogo de sa galerie MAGNIN-A, Paris

⁵ Les Sénoufos, nom qui signifie "ceux qui travaillent au champ", constituent une population présente au Burkina Faso, dans le sud du Mali et en Côte d'Ivoire.

⁶ Extrait de l'entretien avec Amadou Sanogo, in *Folk Art Africain ? Créations contemporaines en Afrique subsaharienne*, catalogue d'exposition du Frac Aquitaine, éditions Confluences, 2015

À La Criée, Amadou Sanogo présente treize œuvres inédites, dont les titres citent des proverbes qui l'ont guidé tout au long de son parcours. Par la peinture, l'artiste cherche à « matérialiser sur un espace donné ce bien insaisissable et inestimable »⁷.

Dans ses peintures, Amadou Sanogo compose « un jeu de formes » en recherchant avant tout « l'harmonie des couleurs ». Il reconnaît volontiers l'influence de son héritage culturel, et en particulier de la pensée animiste, dans leur construction : « toutes les coutumes et les traditions sont animistes au Mali ». Certaines couleurs ont une signification particulière. Par exemple, le bleu est « la couleur de l'eau qui réagit à tous les mouvements », il signifie la peur. Le noir correspond au flou, à ce qui est méconnu ; le blanc à la lumière. Le rouge, dans la culture malienne, symbolise la bravoure, la vivacité et le jaune, la richesse et la jalousie.

Dans chacune de ses peintures, Amadou Sanogo centre son sujet dans un cadre carré ou rectangulaire. « Au début, il s'agissait de signifier la fermeture sociale, à présent il s'agit de peindre ma vision du monde ; c'est ma fenêtre ouverte sur le monde qui m'entoure. Et si, par ce biais, on peut ouvrir d'autres fenêtres, c'est tant mieux ».

À La Criée sont également exposées les productions réalisées par Amadou Sanogo et les élèves de CM1-CM2 de l'école élémentaire Trégain à Rennes. Du 9 au 13 mars, l'artiste a rencontré les élèves et leur a présenté sa démarche et son parcours. Lors de chaque atelier, il a réalisé une peinture sur carton reprenant l'un des thèmes de ses précédentes séries : *Compagnon spirituel* (autour des pratiques animistes) ; *La douche* (abordant la question de la corruption au Mali) ; *Les boxeurs* ou *Sans tête* (qui évoquent la critique des élites) ; *Les proverbes* (« qui aident les enfants à réfléchir par eux-mêmes »). Réunis autour de chacune de ces esquisses, les élèves ont eu pour consigne de peindre « ce qu'ils ont dans la tête ou dans le cœur ». Sont ainsi réunies les pensées matérialisées par la couleur des quatre classes de CM1-CM2 de l'école élémentaire Trégain, jumelée avec La Criée tout au long du cycle *Lili, la rozell et le marimba*. A la question des enfants, « pourquoi certains de ses personnages n'ont pas de tête ? », Amadou a répondu : « pour chacun, il manque quelque chose. On ne cesse d'apprendre des autres. On vient avec le monde qui nous entoure et on part avec le monde qui nous entoure. »

Les œuvres d'Amadou Sanogo ont une portée à la fois critique et humaniste. En résonance avec les aléas de la vie quotidienne, le recul qu'induit leur dimension philosophique est d'autant plus saisissant : elles sont des sagesses peintes.

Carole Brulard, responsable du service des publics,
La Criée centre d'art contemporain

⁷ Toutes les citations d'Amadou Sanogo qui suivent sont extraites d'un entretien avec Amadou Sanogo, réalisé le 17 mars 2020 à Rennes ou lors de ses rencontres avec les élèves de l'école élémentaire Trégain, enregistrées du 9 au 12 mars 2020.

D'un lieu à l'autre

L'exposition des peintures récentes d'Amadou Sanogo, *De paroles en paraboles, on se sert* à La Criée centre d'art contemporain à Rennes est une nouvelle occasion de proposer une déambulation au musée des beaux-arts. Ainsi nous pourrons découvrir au travers d'une sélection de quelques œuvres de la collection les résonances possibles entre les approches artistiques d'Amadou Sanogo et les pièces du musée. Cette focal n'est qu'une proposition, nous interrogerons dans ce texte les œuvres au travers de leur relation aux champs sémantiques, symboliques et plastiques. D'autres approches sont donc possibles.

Amadou Sanogo est malien, il vit et travaille à Bamako. Les treize peintures de grands formats qu'il présente à La Criée nous laisse voir des surfaces de couleurs posées en aplat sur lesquelles se détachent un personnage, rarement deux et une forme souvent proche du rectangle coloré.

L'artiste met en relation une pratique de l'art très contemporaine et des formes de pensées traditionnelles. La culture Bambara est très présente dans sa pratique en particulier en mettant en image des proverbes. Amadou Sanogo travaille le mot, la parole, le verbe à la manière d'un matériau pictural.

Sans cesse, Amadou Sanogo explore la mémoire, la sienne, celle que ses parents, ses ancêtres, lui ont transmis. L'artiste participe à l'ébullition intellectuelle et artistique qui anime Bamako et fait de la capitale du Mali un pôle multiculturel sur le continent Africain et bien au-delà.

Fabrice Anzemberg, professeur d'arts plastiques,
conseiller relais de la DAAC pour le musée des beaux-arts
et La Criée centre d'art contemporain

La symbolique des couleurs

Paul Sérusier (1864-1927)

***Le cylindre d'or*, vers 1910**

huile sur carton, 38,2 X 32,7 cm

Rennes musée des beaux-arts



On connaît de la peinture de Paul Sérusier, *le Talisman*, une œuvre peinte sous la « dictée » de Paul Gauguin (1848-1903). L'artiste est un des membres du groupe les Nabis (les prophètes en hébreu). P.Sérusier fait de ces artistes qui établissent un lien par son œuvre entre la peinture et le mouvement symboliste⁸ et l'entrée dans les nouveaux courants artistiques.

Le cylindre d'or a été composé en même temps que deux autres réalisations *Le tétraèdre* et *Les origines*. Ces trois œuvres sont basées sur la représentation de formes géométriques et sont fortement imprégnées d'une pensée mystique et symboliste.

⁸Voir Sitographie

Jeu de formes, entre figuration et abstraction

Yves Laloy (1920-1999)

Les Petits Pois Sont Verts, les Petits Poissons Rouges ..., 1959

Huile sur toile, 60,4 X 92,3 cm

Rennes, musée des beaux-arts



En 1950, l'architecte Yves Laloy abandonne sa profession pour ne se consacrer qu'à la peinture. Son œuvre picturale se positionne sur une mince ligne de crête qui permettrait un passage de la figuration à l'abstraction. Cette œuvre est composée de deux disques peints en aplats comme l'ensemble de la toile. Un jeu iconique et sémantique se crée à l'observation de la composition. Des formes géométriques se combinent avec deux phrases ; deux visages nous font face et l'écriture nous ferait entendre leurs paroles ; dans deux aquariums sphériques, des poissons tournent en rond parmi de rares petits pois ce que le message écrit nous explique.

Forme poétique, jeu de mot répondent à des combinaisons d'images et de formes. Au spectateur de donner le sens qui lui convient.

André Breton (1896-1966) découvre cet artiste en 1958 lors de d'une exposition qui lui est consacrée dans la galerie de la Cour d'Ingres. La peinture a d'ailleurs fait partie de la collection personnelle d'André Breton. En 1965, elle sert d'illustration à la couverture de l'édition de son livre *Le Surréalisme dans la peinture*.

Laloy partage avec Breton le goût du jeu sur les mots, sur l'ouverture et les changements possibles de sens du mot comme par le passage de l'écrit à l'oral par exemple.

Geste, support, format

Jacques Mahé De La Villeglé (né en 1926)

Boulevard du Montparnasse, 1964

Affiches arrachées et marouflées sur toile, 97X130cm

Rennes, musée des beaux-arts



Olymveau p... ? Différentes couches de papiers ont été redécouvertes par l'arrachage d'affiches publicitaire effectué par l'artiste Villeglé.

L'écriture qui apparaît sur différentes strates de papier est à associer au geste. En effet, l'apprentissage auquel il faut se soumettre traditionnellement pour lire et écrire est ici bousculé par les notions de geste, de support, de format et d'outil.

À sa manière, Villeglé invente par ces affiches arrachées dans différents lieux une forme plastique qui donne à l'écriture un statut différent où le sens est créé par un apport gestuel nouveau. Le hasard met alors en avant de manière aléatoire la couleur, la lettre. De ces rencontres naissent des sens nouveaux.

Portée critique de l'œuvre

Malcom Morley (1931-2016)

Albatros with soppwith pup, 2001

Huile et émail sur bois, 238,8 X 335 cm,

Rennes, musée des beaux-arts



Malcom Morley reproduit en grande taille une planche en deux dimensions de deux avions de la Guerre 1914-1918. Il s'agit en fait d'une maquette imprimée en général sur un carton mince afin de réaliser les deux avions en trois dimensions. L'artiste joue sur la mise en espace : le support est plan, les avions sont eux-mêmes mis à plat, cependant deux petites représentations nous les laissent voir en perspective.

On retrouve dans cette œuvre du musée l'esprit critique de l'artiste ; nous avons ici à faire à une image qui est avant tout un jouet alors que la réalité de ces avions nous ramène à la guerre et à sa violence.

La composition pourtant crée une mise à distance. L'accent est mis sur des formes d'écritures ou de communication variées : la peinture est une somme de signes, de symboles, de représentations diversifiées et d'écritures. Au spectateur de donner le sens qu'il souhaite. S'agit-il alors encore d'un jouet, d'un objet de consommation, de l'image de machine de guerre destinée à éduquer l'esprit des enfants aux « valeurs » guerrières ?

Des mots en images

Nathanaëlle Herbelin (née en 1989)

Gabriel Garcia-Marquez, Cent ans de solitude, Paris, Éditions du Seuil, P49, 2016

Huile sur toile, 130 X 185cm

Rennes, musée des beaux-arts



Gabriel Garcia-Marquez (1927-2014), Prix Nobel de littérature 1982, est sans doute un des écrivains les plus célèbres de la création littéraire en langue espagnole de l'Amérique latine. Son roman *Cent ans de solitude* est marqué par ce qui a parfois été qualifié de « réalisme magique ».

Les habitants d'un village ont perdu la mémoire et pour conserver au mieux un sens à ce qui les entoure, il colle des petites étiquettes pour nommer chaque objet.

La toile est peinte de blancs et de gris colorés, les teintes sont douces, à peine marquées. Quelques couleurs viennent cependant se détacher çà et là.

La relation au livre est dans la démarche de l'artiste très forte ; à sa manière, elle produit une réflexion nouvelle à la notion d'illustration. Illustrer n'est pas pour Nathanaëlle Herbelin une simple mise en image soumise au texte. L'artiste fait surgir un imaginaire personnel au travers de l'évocation de cette page du livre Garcia-Marquez. Elle illustre, elle met, d'un point de vue étymologique, en lumière un extrait du texte du livre de Garcia-Marquez comme une création originale, unique, ce qui est l'essence même de la peinture.

BIBLIOGRAPHIE

-*Musée des beaux-arts de Rennes, guide des collections*, François Coulon, Patrick Daum, Valérie Lagier, Éric Rannou, Laurent Salomé, Réunion des musées nationaux-Ville de Rennes, 2ème édition, 2000

-*Guide des collections, musée des beaux-arts de Rennes*, sous la direction d'Anne Dary, directrice du musée des beaux-arts de Rennes (2012-2018), l'équipe de conservation, François Coulon, Laurence Imbernon, Guillaume Kazerouni, Musée des beaux-arts de Rennes, 2019

SITOGRAPHIE

<https://mba.rennes.fr/fr/visiteurs/enseignants>

RESSOURCES EN LIGNE

Autour de l'exposition d'Amadou Sanogo

Retrouvez toutes les ressources relatives au cycle *Lili, la rozell et le marimba [...]* et aux œuvres d'Amadou Sanogo sur le site internet de La Criée centre d'art contemporain :

<https://www.la-creee.org/fr/de-paroles-en-paraboles-on-se-sert/>

Des ressources pédagogiques (biographie de l'artiste, bibliographie jeunes publics, fiches thématiques et références) sont en ligne sur le blog du service des publics de La Criée (rubrique Ressources/ La forme d'une vague) :

<https://correspondances.la-creee.org/event/de-paroles-en-paraboles-on-se-sert/?section=42>

Autour des œuvres de la collection du musée

Retrouvez les dossiers pédagogiques (thématiques ou monographiques) ainsi que les parcours-découvertes ou parcours ludiques en téléchargement :

<https://mba.rennes.fr/fr/visiteurs/enseignants/>

CONTACTS "À PIEDS D'ŒUVRES" :

Conseillers-relais (Éducation Nationale)

Parcours de La Criée au musée des beaux-arts

Fabrice Anzemberg - fabrice.anzemberg@ac-rennes.fr

Yannick Louis - yannick.louis@ac-rennes.fr

Au musée des beaux-arts de Rennes au 02 23 62 17 54, tous les mercredis (en période scolaire) de 14h à 16h